

Les deux premiers Martellange font précéder leur nom de la particule ; les trois jésuites l'ont constamment négligée.

Jehan, ou Etienne 1^{er} fut peintre-verrier et habitait Valence, en Dauphiné.

De son mariage avec Sicille Chaphe, il eut deux fils : Jacques, aussi peintre-verrier sur lequel nous n'avons rien et Etienne II, peintre, qui est celui qui nous occupe, lequel à son tour eut trois fils dont il sera question plus loin.

Etienne II vint à Lyon à une époque que nous ne pouvons préciser, mais qui est antérieure à l'année 1565.

D'après les notes inédites de Ménestrier, cet artiste eut pour maître Jean Capacin, florentin, qui fut, est-il dit, élève de Raphaël. Il peignit le portrait de son maître, tenant un livre où étaient écrits ces deux vers :

*Quod bene discipulus depinxerit ora magistri,
Ostendit populo se didicisse bene.*

Ce portrait semble avoir été dans la bibliothèque du collège de Tournon et par conséquent il a dû être détruit dans l'incendie de 1649. Nous ne connaissons de ce Jehan Capacin, qu'un tableau de sa main au musée d'Avignon, qui est décrit comme il suit dans la notice :

« Numéro 58. — *Portrait d'un jeune étudiant florentin ayant une fraise au cou et un feutre sur la tête.*

On remarque à la partie supérieure du tableau cette espèce de rébus 1577. I (une boule figurée) V. — C. (une colonne), I. A. L. M.

Au revers du tableau qui est sur bois, on lit : F. M. ANNVM. AGENS. DECIMVM. ET NONVM. INCEPIT. CVRRICVLVM. PHILOSOPHIÆ.